

Le Vent de la liberté

un film de Michael Bully Herbig

Dossier pédagogique



En partenariat avec

bordas
éditeur



Dans **Le Vent de la liberté** (« **Ballon** » en version originale) le cinéaste allemand Michael Herbig met en scène l'histoire vraie de ce qui reste sans doute la plus incroyable évasion de l'histoire de l'Allemagne de l'Est : celle de deux familles ordinaires qui passèrent au-dessus du « Rideau de fer » dans une montgolfière qu'ils avaient entièrement construite et assemblée. Au-delà du suspense haletant et de l'aventure humaine, le film propose un tableau à la fois frappant et nuancé de la vie sous le régime communiste d'Allemagne de l'Est, qui en fait un support pédagogique de choix en cours d'allemand, accessible de surcroît dès la fin du Collège.



© ARP Sélection

Le Vent de la liberté

Un film de Michael Herbig
Allemagne, 2018
Genre : Drame historique
Durée : 126 min

Synopsis

1979. En pleine guerre froide, deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest.

Leur plan : construire une montgolfière et survoler la frontière.
Une histoire incroyable.
Une histoire vraie.

Au cinéma le 10 avril

Une incroyable histoire vraie

Du *Tunnel* à *Barbara*, le cinéma allemand a souvent mis en scène les tentatives, réussies ou non, des citoyens est-allemands pour passer à l'Ouest.

Mais l'évasion des familles Strelzyk et Wetzel figure sans nul doute parmi les plus audacieuses et spectaculaires de l'histoire de la RDA. Le 16 septembre 1979, les deux familles s'enfuient d'Allemagne de l'Est (Pößneck, en Thuringe, au sud de la RDA) et passent à l'Ouest dans une montgolfière artisanale, entièrement construite et assemblée par leurs soins. En pleine nuit, les quatre adultes et les quatre enfants décollent d'une clairière et survolent la frontière entre les deux Allemagnes pour atterrir – violemment – 28 minutes et 18 kilomètres plus tard, près de la ville bavaroise de Naila.

Dès le lendemain matin, les médias allemands et internationaux relatent cette aventure extraordinaire, dont Disney tirera dès 1982 une adaptation intitulée *La Nuit de l'évasion*, outil dans la propagande réaganienne contre l'URSS et le « Bloc de l'Est ».

Sommaire du dossier

Introduction thématique p. 2
Repères chronologiques p. 6
Dans les programmes p. 7
Fiches d'activité élèves p. 8
Organiser une séance scolaire p. 18



Le réalisateur allemand Michael « Bully » Herbig, célèbre outre-Rhin pour ses comédies à succès, a voulu revenir aux sources de cette incroyable histoire, et en donner une version allemande, tournée sur les lieux mêmes de l'action avec des acteurs germanophones. Il s'est assuré de la collaboration des vrais protagonistes pour l'écriture du scénario : longuement interrogées par les scénaristes, les familles Strelzyk et Wetzel, leur ont également donné accès aux plus de 2 000 pages du dossier que leur avait consacré la STASI après leur fuite. Ces archives ont permis de reconstituer de la manière la plus précise possible la traque menée par la police politique du régime contre ces « ennemis de l'intérieur » qu'elle voulait attraper avant qu'ils ne puissent mener leur projet à bien.

Au cœur de l'action

Le réalisateur assume avoir voulu réaliser un film à suspense, qui s'adresse au public le plus large. Le scénario nous plonge directement au cœur de l'action, en s'ouvrant sur la première tentative avortée des Strelzyk, qui échouèrent à quelques dizaines de mètres de la frontière. Ils durent abandonner le ballon échoué et tout leur matériel sur place, échappant miraculeusement à une arrestation, mais laissant derrière eux autant d'indices susceptibles de les confondre. Le film est ainsi monté comme une course-poursuite à distance : d'un côté l'entreprise des deux familles qui doivent tout recommencer à zéro ; de

« Beaucoup de gens ont tenté de fuir la RDA. Ils se cachaient dans des coffres de voitures, creusaient des tunnels, traversaient des rivières à la nage... Mais fabriquer une montgolfière géante, s'entasser dans une nacelle virevoltante et s'élever à une altitude de 200 m, c'était sacrément audacieux ! » Michael Herbig

l'autre les efforts de la STASI (personnifiée par le redoutable inspecteur Seidel, interprété par Thomas Kretschmann) pour retrouver les "traîtres" avant qu'ils ne fassent une nouvelle tentative. À mesure que l'échéance se rapproche, le montage parallèle se resserre et le rythme du film s'accélère.

Mais si le suspense est aussi prenant c'est aussi qu'il s'appuie sur la dimension profondément humaine de cette aventure : remarquable par la méthode choisie (par les airs), l'évasion des Strelzyk et des Wetzel se distingue aussi par sa dimension familiale. Les Strelzyk et les Wetzel partirent avec leur enfants, pour certains en bas âge, et menèrent leur projet de conserve, ce qui nécessitait une absolue confiance réciproque. Au fil des difficultés le scénario orchestre les divergences et les dissensions entre et à l'intérieur des deux familles, mais aussi l'extraordinaire solidarité face au danger...

Un irrépressible besoin de liberté

On peut se demander pourquoi tant d'Allemands de l'Est tentèrent, par les moyens les plus extraordinaires et au prix de risques considérables, de quitter leur pays. Après tout la RDA était une société égalitariste qui assurait à tous un travail et un revenu décent, la gratuité de la plupart des services et des activités sportives et culturelles, ainsi qu'une égalité de droits très poussée entre hommes et femmes. Ces « bons côtés » ont pu nourrir cette forme de (n)ostalgie bien décrite dans le film *Goodbye Lenin !*. *Le Vent de la liberté* s'ouvre d'ailleurs sur une scène typique de l'ex-Allemagne de l'Est, dont la bande son rappelle la comédie de Wolfgang Becker : la cérémonie solennelle de *Jugendweihe* (initiation des bacheliers), bercée par la chanson patriotique *Unsere Heimat* (« Notre patrie ») entonnée par la chorale des jeunes pionniers. Mais sous l'aspect idyllique du tableau perce l'inquiétude, puisque le compte à rebours de la première tentative est enclenché.

C'est cette violente soif de liberté et qui est à l'origine du besoin irrépressible de s'évader de cette prison qu'était pour certains la RDA. Les élections étaient verrouillées, les médias (quarante journaux, deux chaînes de télévision et quatre de radio) sous contrôle, toute critique du régime conduisait en prison. Il n'était pas permis de choisir librement ses études et son orientation professionnelle, la préférence pour l'accès aux études universitaires était donnée aux enfants de paysans et d'ouvriers. Les ressortissants de RDA ne pouvaient voyager que dans les pays « frères » du bloc de l'Est, avec une autorisation. Pour pouvoir se rendre à l'Ouest de l'Allemagne, il fallait une autorisation spéciale, fondée sur des circonstances particulières.





La Stasi, un État dans l'État

Pour nommer les évasions, on employait en RDA le terme de *Republikflucht*, qui se traduit littéralement par « fuite de la République », mais dont la connotation était beaucoup plus négative : quitter le pays était assimilé à une véritable trahison, et la lutte contre les évasions était une des priorités de l'appareil d'État. À travers le rôle de l'inspecteur Seidel mais aussi du voisin des Strelzyk, modeste fonctionnaire de terrain, le film montre le fonctionnement de la redoutable *Staatssicherheit* (STASI). Cette police politique, chargée de maintenir les citoyens sous étroite surveillance, employait plus de 90 000 collaborateurs, mais aussi et surtout une multitude de collaborateurs officieux (les « IM », *Inoffizielle Mitarbeiter*), citoyens ordinaires chargés d'espionner leurs collègues ou voisins en échange d'avantages (logement, études, emploi, etc.) ou sous la menace. Cette omniprésence de la STASI engendrait la méfiance de tous à l'égard de tous, d'autant que la police secrète n'était soumise à aucun contrôle, recevant directement ses ordres de la SED (*Sozialistische Einheitspartei Deutschlands*, Parti socialiste unifié), le parti unique.

Le film propose un tableau assez fouillé de l'ambiance au quotidien, évitant le manichéisme en montrant à la fois les collaborateurs zélés du régime et les discrets (car dangereux) gestes de solidarité comme celui de l'institutrice qui refuse de dénoncer les activités suspectes des parents.

« Les quatre protagonistes du film avaient chacun une raison différente de quitter le pays, mais elles en disent long sur l'ex-RDA. Peter Strelzyk souffrait de ne pouvoir s'exprimer librement. Günter Wetzel n'avait pas eu le droit de faire les études dont il rêvait. Petra Wetzel ne pouvait visiter sa mère malade à l'Ouest. Doris Strelzyk avait très jeune vu son frère emprisonné. »

Michael Herbig

Repères chronologiques

Juin 1945	L'Allemagne est divisée en 4 secteurs : à l'est la zone d'occupation soviétique, à l'ouest les quatre secteurs occupés par les Alliés.
Avril 1946	Les partis communiste et socialiste de la zone soviétique sont réunis sous le nom SED (<i>Sozialistische Einheitspartei Deutschlands</i> = parti unifié allemand)
7 octobre 1949	Fondation de la République Démocratique Allemande (RDA / DDR)
17 juin 1953	Soulèvement populaire en RDA
27 juin 1956	La RDA adhère au Pacte de Varsovie (bloc de l'Est)
Sept. 1960	Walter Ulbricht devient président du Conseil d'État de la RDA.
13 août 1961	Début de la construction du Mur de Berlin
Mai 1973	Walter Ulbricht quitte son poste de 1 ^{er} secrétaire de la SED et est remplacé par Erich Honecker.
Octobre 1976	Honecker devient président du Conseil d'État de la RDA.
16 septembre 1979 Évasion des familles Strelzyk et Wetzel	
7 octobre 1979	Célébration nationale du 30 ^e anniversaire de la RDA
Mars 1985	Mikhaïl Gorbatchev devient Secrétaire Général du parti communiste d'Union Soviétique.
Juin 1989	Visite de Gorbatchev en République Fédérale.
Août-sept. 1989	Des citoyens est-allemands se réfugient dans les ambassades de pays frontaliers. La Hongrie leur laisse le passage vers l'Autriche. Manifestations du lundi à Leipzig. Autorisation de passer en République Fédérale par les réfugiés de l'ambassade de Tchécoslovaquie.
7 octobre 1989	Célébration nationale du 40 ^{ème} anniversaire de la RDA
18 octobre 1989	Erich Honecker démissionne et est remplacé par Egon Krenz.
8-9 nov. 1989	Dans la nuit, la frontière RDA / RFA est ouverte ainsi que celle qui divise et entoure Berlin. Le Mur tombe et les citoyens de l'Est déferlent en masse à Berlin dans la partie Ouest de la ville.
15 janvier 1990	Les défenseurs des droits civiques occupent la centrale de la STASI, pour tenter d'empêcher la destruction de milliers de documents du régime.
23 août 1990	La chambre du Peuple (<i>Volkskammer</i>) déclare l'entrée de la RDA dans la République Fédérale pour le 3 octobre.
3 octobre 1990	(Ré)unification de l'Allemagne



L'Allemagne divisée (1949-1990)

Frontière entre le Land de Thuringe (RDA) et le Land de Bavière (RFA) où les Strelzyk et les Wetzel accomplirent leur évasion.

Dans les programmes

Allemand - Collège

Niveau	Objet d'étude	Mots-clés
Troisième	Repères historiques et géographiques	événements majeurs, lieux emblématiques de l'espace germanophone, hymne de la RDA
	Modes de vie, tradition, histoire et institutions	civilisation allemande, clichés / réalités

Allemand - Lycée général et technologique

Niveau	Objet d'étude
Seconde	Mémoire Sentiment d'appartenance
Cycle terminal	Lieux et formes de pouvoir Mythes et héros

NOUVEAU PROGRAMME (à partir de la rentrée 2019)

Niveau	Objet d'étude	Mots-clés
Seconde	Vivre entre générations	conflits des générations, lien intergénérationnel, responsabilités, réalisme social
	Le passé dans le présent	poids de l'histoire, acte de mémoire, désir de s'opposer ou de célébrer les traditions
	Le village, le quartier, la ville	codes culturels, relations de voisinage, d'où l'on part / où l'on s'installe
Cycle terminal	Identités et échanges	frontières, conflits, contacts, ghettos, exils, solidarité, transgression
	Citoyenneté et mondes virtuels	censure et contrôle, liberté d'expression, manipulation
	Territoire et mémoire	espaces frontaliers, traces de l'histoire, histoire officielle

Allemand - Lycée professionnel

Niveau	Objet d'étude	Mots-clés
Lycée pro	Relations avec les autres (Familienleben)	die Jugendweihe in der DDR
	Références historiques et géographiques	Ost-West, DDR/BRD, die Wende, die Berliner Mauer, die Grenze, die Stasi



Le Vent de la liberté

Un film de
Michael Bully Herbig
Drame historique
2018

L'histoire

1979. En pleine guerre froide, deux familles ordinaires d'Allemagne de l'Est rêvent de passer à l'Ouest. Leur plan : construire une montgolfière et survoler la frontière.
Une histoire incroyable. Une histoire vraie.

Gezieltes Sprachmaterial

der Heißluftballon : la montgolfière (le ballon à air chaud)

der Mut : courage → **mutig** : courageux

die Flucht ("e) : la fuite → **flüchten** : fuir → **der Flüchtling** (e) : fuyard, fugitif, réfugié

der Stoff (e) : le tissu

nähen : coudre → **die Nähmaschine** (n) : la machine à coudre

die Grenze (n) : la frontière

die Mauer (n) : le mur → **der Mauerfall** : la chute du mur

die STASI = die Staatssicherheit : la sécurité de l'État (police politique de la RDA)

der Mitarbeiter (-) / **die Mitarbeiterin** (nen) : le/la collègue, le/la collaborateur·rice

IM = Inoffizieller Mitarbeiter : collaborateur officieux

der Spitzel (-) : espion

die Überwachung : la surveillance → **überwachen** : surveiller

die Erpressung : le chantage → **erpressen** : faire chanter

die Haft : l'arrestation, l'incarcération → **verhaften** : arrêter

das Gefängnis (se) : la prison → **gefangen** : pris → **der Gefangene** : le prisonnier

verdächtig : suspect → **der Verdacht** : le soupçon

das Verhör : l'interrogatoire → **verhören** : interroger

durchsuchen : perquisitionner

lügen (log, gelogen) : mentir

die Gefahr (en) : le danger

die Gewalt : la violence

das Opfer (-) : la victime

schießen (schoss, geschossen) : tirer (avec une arme à feu, un projectile)

der Schießbefehl (e) : l'ordre de tirer

der Genosse (n) / **die Genossin** : « camarade » entre militants communistes

der Schauspieler (-) / **die Schauspielerin** (nen) : l'acteur·rice, le/la comédien·ne

der Regisseur / **die Regisseurin** : le/la réalisateur·rice

das Drehbuch : le scénario

der Ton : le son

A/ VOR DEM KINOESUCH

1/ Filme und deutsche Geschichte



Diese Filme haben Sie vielleicht schon gesehen? Oder davon gehört? Wenn nicht, fragen Sie doch mal Ihre Mitschüler!

- a/ Wann sollen diese Geschichten spielen?
- b/ Welches sind ihre gemeinsamen Punkte?
- c/ Welche Unterschiede soll es zwischen ihnen geben?

2/ Lückentext: Der historische Hintergrund

Im untenstehenden Text fehlen Wörter, die Sie in der Liste danach wiederfinden können. Lesen Sie zuerst den ganzen Lückentext, bevor Sie die Lücken ausfüllen.

Vor _____ (1) war Deutschland in _____ (2) aufgeteilt, eine Situation, die eine Folge des _____ (3) war.

Damals war _____ (4) aus der DDR lebensgefährlich und die deutsch-deutsche _____ (5) streng bewacht: so wurden hunderte Menschen auf der Flucht _____ (6).

Sowird klar, dass die DDR eine _____ (7) war, wo die _____ (8) nicht respektiert wurden, denn DDR-Bürger wurden durch Mitarbeiter der _____ (9) auch im Privatleben _____ (10).

Wörter:

Stasi

getötet

die Flucht

Grenze

Diktatur

überwacht

Menschenrechte

1989

DDR und BRD

zweiten Weltkriegs

3/ Fluchtversuche aus der Deutschen Demokratischen Republik (DDR)

Unter [diesem Link](#) finden Sie Bilder, die einige gelungene und gescheiterte Fluchtversuche darstellen. Beim Überfliegen mit der Maus können Sie für jedes Bild die wichtigsten Informationen bekommen.

a/ Welcher gelungene Fluchtversuch scheint Ihnen am beeindruckendsten?

b/ Wählen Sie einen gescheiterten Fluchtversuch und erklären Sie, was den Flüchtlingen danach geschehen ist.

4/ Der Trailer

Sehen Sie sich den [Trailer](#) [mdp : herbig] mindestens zwei Mal an und formulieren Sie Hypothesen oder Eindrücke nachdem Sie die untenstehende Tabelle ausgefüllt haben.



URL : <https://vimeo.com/322743778>
mdp : herbig

a/ Richtig oder falsch?

Welche Themen kommen in dem Trailer vor (nach dem, was Sie gesehen oder gehört haben)?

Themen	R	F
Gymnasium (das)		
Jugendliebe (die)		
Fußball (der)		
Grenze (die)		
Krankenhaus (das)		
Beruf (der)		
Unfall (der)		

Themen	R	F
DDR (die)		
Gewalt (die)		
Gefängnis (das)		
Berlin		
Freude (die)		
Brand (der)		
Umwelt (die)		

b/ Für alle Themen, die Sie hier als richtig notiert haben, nennen Sie die Elemente (Szenen oder Worte), die Ihre Antwort begründen.

Wenn Sie Themen finden, die nicht in der Tabelle stehen, können Sie sie hinzufügen.

c/ Hypothesen über den möglichen Inhalt des Films:

Vielleicht werden Eltern und Kinder ...

Wahrscheinlich will die Stasi ...

Ich glaube, dass ...

Wir wissen nicht, ob ...

Es ist auch möglich, dass ...

Man fürchtet, dass die Polizei ...

Hoffentlich wird die ganze Familie ...

Es ist nicht sicher, ob ...

Man fragt sich, warum ...

Alle diese Szenen geben einen ... Eindruck, denn ...

B/ NACH DEM FILM

1/ Richtig oder falsch?

Teilnehmer wählen ihre Fragen und diskutieren miteinander über die Realität der Behauptungen.

	R	F
Familie Strelzyk machte zwei Fluchtversuche aus der DDR.		
Am Anfang des Films feiert der ältere Sohn sein Abitur.		
Der Nachbar Erik Baumann kritisiert das Regime.		
Der jüngere Sohn (Fitscher) weiß nicht, was die Eltern vorhaben.		
Familie Wetzel sollte am ersten Fluchtversuch teilnehmen.		
Nach dem ersten Versuch wollen Strelzyks sofort einen neuen machen.		
Der gefallene Ballon wird aber von den Polizisten gefunden.		
Dann verbringen sie Ferien in Berlin, um den Misserfolg zu vergessen.		
Die Kinder wollen das nicht ein zweites Mal erleben.		
Für den neuen Ballon müssen sie Stoff in verschiedenen Städten kaufen.		
Die Stasi hat aber keine Indizien, um sie wieder zu finden.		
Wetzels wollen jetzt nicht mit ihren kleinen Kindern flüchten.		
Günther Wetzel ist von Beruf Näher.		
Beide Familien müssen warten, bis es keinen Wind gibt.		
Der Ballon soll diesmal über die Mauer fliegen.		
Am Ende kann der Ballon im Westen problemlos landen.		

2/ Recherchieren und nachdenken : Warum das alles?

Lesen Sie folgende Artikel und suchen Sie weitere Informationen im Internet, um die Fragen zu beantworten.

Flucht, Fluchthilfe und Freikauf

<https://www.bundesstiftung-aufarbeitung.de/flucht-fluchthilfe-freikauf-4781.html>

Chronik der Mauer: Todesopfer

<http://www.chronik-der-mauer.de/todesopfer/>

a/ Warum waren die Grenzen für DDR-Bürger in Richtung Westen geschlossen?

b/ Warum wollten dann viele Menschen flüchten? Welches waren die Fluchtmotive?

Dank der gesammelten Informationen versuchen Sie mit anderen (Mitschüler/inne(n)) eine Diskussion über folgende Fragen zu führen:

- Welche Vorteile brachte ihren Bürgern die DDR? / Welche Nachteile?
- Was fehlte den Menschen in der DDR vor allem?
- Was aber konnten viele nicht ertragen?
- Was erhofften sich Flüchtlinge im Westen?
- Wäre ich auch geflohen?
- Was motivierte so viele Bürger für die Stasi zu arbeiten (wie Nachbar Erik Baumann)?
- Andere Themen.....



3/ Eine Szene aus dem Film

Die Szene [mdp : herbig] spielt am Waldrand und im Wald, wo der gefallene Ballon liegt. Die Männer treffen sich, um Indizien und Spuren der Flüchtlinge zu finden.



Von links nach rechts:
Oberstleutnant Seidel
(Thomas Kretschmann),
Leutnant Strehle (Kai Ivo Baulitz),
Hauptmann Heym (Christian Nätke)

URL :
<https://vimeo.com/322778422>
mdp : herbig

Wortschatz

drüben : de l'autre côté
der Witz : la plaisanterie

Skript (kurzer Auszug)

SEIDEL Was für einen Aufwand!

HEYM 200 Meter weiter und die wären drüben gewesen.
Die werden sich schön in den Arsch gebissen haben.

SEIDEL Warum lassen wir sie nicht einfach laufen, hm? Wenn die
meinen, dass sie drüben glücklich werden. Haben Sie sich
das nicht auch schon mal gefragt, Genosse Leutnant?

STREHLE Ehrlich gesagt nein, Genosse Oberstleutnant.

SEIDEL Ja, kann man sich doch mal fragen. Oder?

STREHLE Jeder illegale Grenzübertritt muss verhindert werden.
Notfalls mit Schusswaffengebrauch.

SEIDEL Jaja, ich kenne den Befehl. Aber was haben wir den Leuten
denn getan, dass sie so eine kriminelle Energie entwickeln.
Wir wollen doch nur Gerechtigkeit für alle.
Menschlichkeit, eine bessere Welt. Wir können doch froh
sein, wenn die Feinde des Sozialismus einfach abhauen. Wenn
wir das Gesindel los sind, oder?

STREHLE Ist das jetzt eine ernst gemeinte Frage?

SEIDEL Ja, sie haben doch sicher eine Meinung.

STREHLE ...

SEIDEL Sagen sie doch mal ihre Meinung.

STREHLE ...

SEIDEL Sehen sie, gar nicht so einfach.

Fragen: Alle Antworten sind möglich. Über die verschiedenen Antworten können Sie mit Anderen (und sich selbst) debattieren.

- a/** Welches Gefühl drückt Hauptmann Heym, wenn er sagt: „200 Meter weiter und die wären drüben gewesen“?
- ☐ Schadenfreude
 - ☐ Gleichgültigkeit
 - ☐ Empathie
 - ☐ Zorn
- b/** Was versucht Oberstleutnant Seidel mit folgenden Worten klar zu machen: „Warum lassen wir sie nicht einfach laufen, hm? Wenn die meinen, dass sie drüben glücklich werden?“
- ☐ Dass er gerne die Verfolgung aufgeben würde.
 - ☐ Dass es keinen Sinn hat, die DDR verlassen zu wollen.
- c/** Was ist sein Ziel mit der Frage: „Haben sie sich das nicht auch schon mal gefragt, Genosse Leutnant?“
- ☐ Er möchte einfach wissen, ob der Kollege gleich denkt.
 - ☐ Er will den Kollegen über seine Meinung testen.
 - ☐ Er will nur einen Witz machen.
- d/** Warum antwortet Strehle mit diesem (unpersönlichen) Satz: „Haben Sie sich das nicht auch schon mal gefragt, Genosse Leutnant?“
- ☐ Er hat sich tatsächlich das nie gefragt.
 - ☐ Er will sagen, dass es zu gefährlich ist.
 - ☐ Er hat nur eines zu antworten: das Gesetz!
 - ☐ Er hat keine Lust mit dem Vorgesetzten von seinen eigenen Gedanken zu sprechen.
- e/** Wie sollen die Genossen diesen unerwarteten Satz von Seidel verstehen: „Aber was haben wir den Leuten denn getan, dass sie so eine kriminelle Energie entwickeln. Wir wollen doch nur Gerechtigkeit für alle. Menschlichkeit, eine bessere Welt.“?
- ☐ Er möchte verstehen, warum DDR-Bürger sich so viel Mühe geben, um ihre Republik zu verlassen.
 - ☐ Er meint es ironisch.
 - ☐ Er ist davon überzeugt, dass das Leben in der DDR viel besser ist.
 - ☐ Er macht sich über die Ideale des Sozialismus lustig.
- f/** Was erwartet er von den Kollegen, wenn er sagt: „Wir können doch froh sein, wenn die Feinde des Sozialismus einfach abhauen. Wenn wir das Gesindel los sind, oder?“
- ☐ Dass sie zustimmen.
 - ☐ Dass sie lachen.
 - ☐ Dass sie widersprechen und argumentieren.
- g/** Welche Bedeutung hat das Ende der Szene, wobei Strehle nur sagt: „Ist das jetzt eine ernst gemeinte Frage?“ und Seidel dreimal erfolglos versucht, Antworten zu bekommen?
- ☐ Niemand hat eine Meinung.
 - ☐ Niemand möchte vor seinen Kollegen ein Wort sagen.
 - ☐ Alle haben Angst vor möglichen Folgen, wenn sie zustimmen oder im Gegenteil widersprechen.

4 / Verletzung der Menschenrechte damals und heute: vergleichbare Situationen?



Auszug aus dem Filmheft

Damals wie heute stellt sich die Frage: Was treibt Menschen in die Flucht? Was nehmen sie auf sich, um in Freiheit zu leben? Was bringt sie dazu, in einen selbst gebauten Ballon zu klettern, der abgeschossen werden könnte oder in ein nicht hochseetaugliches Boot zu steigen, ohne schwimmen zu können?

Allein in der ersten Hälfte des Jahres 2018 sind mehr als 1.000 Flüchtlinge im Mittelmeer ertrunken. Die Zahl der Menschen, die weltweit vor Krieg, Konflikten und Verfolgung fliehen, war noch nie so hoch wie heute: Ende 2017 waren 68,5 Millionen Menschen auf der Flucht. Das Flüchtlingswerk der UNO nennt als wichtigste Fluchtursachen: Krieg und Gewalt, Klimawandel und Hunger. Die Menschen verlassen ihre Heimat aus Angst um das eigene Leben und das Leben ihrer Kinder, Freunde und Familie.

Wortschatz

die Gerechtigkeit : la justice

ab/hauen : ficher le camp, dégager

das Gesindel : la racaille

los sein : être débarrassé de

hochseetauglich : qui peut naviguer en haute mer

Versuchen Sie einige Ähnlichkeiten und Unterschiede aufzulisten zwischen „Republikflüchtigen“ aus der DDR und heutigen Flüchtlingen in der ganzen Welt.

Achten Sie dabei auf folgende Themen:

Menschenrechte, Krieg, Gefahren, Klimawandel, Naturkatastrophen, politische Verfolgung, Hoffnung, Verzweiflung, Hunger, Mängel, Religion, Sprache, Identität...

Folgende Artikel können Ihnen zum Nachdenken helfen:

Merkel: «Die Seele von Europa ist Humanität»

www.tagesspiegel.de/politik/streit-mit-viktor-orban-ueber-fluechtlingspolitik-merkel-die-seele-von-europa-ist-humanitaet/22772764.html

Flüchtlingsrecht: Der internationale Rahmen

<http://www.bpb.de/gesellschaft/migration/kurzdossiers/207695/fluechtlingsrecht>



Éléments de correction

I - Vor dem Kinobesuch

1/ a/ Der erste Film *Good Bye Lenin!* spielt kurz nach der Vereinigung (nach der »Wende«)
 Der zweite Film *Das Leben der Anderen* spielt zum größten Teil zur Zeit der DDR, Anfang im Jahre 1984, einige Jahre vor der Vereinigung. Aber der letzte Teil spielt mehrere Jahre später, nach der Wende.
 Der dritte Film *Der Tunnel* spielt zur Zeit der DDR in den 60er Jahren.

b/ Gemeinsame Punkte: Das Leben in der DDR. Die Macht der Stasi. Fluchtversuche, Republikflucht. Angst und Spannung. Gefahren unter einer Diktatur. Liebe und Solidarität. Merkmale des Sozialismus (im Ostblock)

c/ Unterschiede: *Good Bye Lenin!* wird als Komödie eingestuft, während die beiden anderen Filme eher als Thriller und Drama angesehen werden. Diese letzteren Filme kritisieren manche Aspekte der DDR, aber der erste lässt eher die sogenannte „Ostalgie“ wahrnehmen.

2/ Vor 1989 (1) war Deutschland in DDR und BRD (2) aufgeteilt, eine Situation, die eine Folge des zweiten Weltkriegs (3) war.

Damals war die Flucht (4) aus der DDR lebensgefährlich und die deutsch-deutsche Grenze (5) streng bewacht: so wurden hunderte Menschen auf der Flucht getötet (6).

So wird klar, dass die DDR eine Diktatur (7) war, wo die Menschenrechte (8) nicht respektiert wurden, denn DDR-Bürger wurden durch Mitarbeiter der Stasi (9) auch im Privatleben überwacht (10).

4/ a/

Themen	R	F
Gymnasium (das)		X
Jugendliebe (die)	X	
Fußball (der)		X
Grenze (die)	X	
Krankenhaus (das)		X
Beruf (der)		X
Unfall (der)	X	

Themen	R	F
DDR (die)	X	
Gewalt (die)	X	
Gefängnis (das)		X
Berlin	X	
Freude (die)		X
Brand (der)	X	
Umwelt (die)		X

b/ Gehört und gesehen: Geschrei, fallen, Flammen, Kuss, Prügelei, der Westen, Fernsehturm von Berlin
 Themen, die in der Tabelle nicht stehen: Wald, Himmel, Wolken, Streit, Rauchen, Verfolgung, Stoffgeschäft, Alptraum, Streifenwagen, Helikopter...

c/ Vielleicht werden Eltern und Kinder festgenommen und dann getrennt / totgeschossen.
 Wahrscheinlich will die Stasi sie daran hindern, zu flüchten / sie einfach fliehen lassen / alle Mittel einsetzen.

Wir wissen nicht, ob diese Menschen zusammen fliehen wollen / die Kinder alles wissen / es ihnen schließlich gelingt / am Ende sie alle gesund davon kommen.

Es ist auch möglich, dass sie am Ende in der DDR bleiben müssen / sie auf ihr Vorhaben verzichten.

Man fürchtet, dass die Polizei, die Familie festnimmt/ tötet/ trennt.

Hoffentlich wird die ganze Familie problemlos in der Bundesrepublik landen.

Es ist nicht sicher, ob sie nach dieser Geschichte Freunde bleiben werden.

Man fragt sich, warum sie kein anderes (praktischeres) Mittel gesucht haben.

Alle diese Szenen geben einen angsterregenden/ schrecklichen Eindruck, denn es passiert immer etwas Böses / Unerwartetes / Schlimmes



II - Nach dem Film

1/

	R	F
Familie Strelzyk machte zwei Fluchtversuche aus der DDR.	X	
Am Anfang des Films feiert der ältere Sohn sein Abitur.	X	
Der Nachbar Erik Baumann kritisiert das Regime.		X
Der jüngere Sohn (Fitscher) weiß nicht, was die Eltern vorhaben.	X	
Familie Wetzel sollte am ersten Fluchtversuch teilnehmen.	X	
Nach dem ersten Versuch wollen Strelzyks sofort einen neuen machen.		X
Der gefallene Ballon wird aber von den Polizisten gefunden.	X	
Dann verbringen sie Ferien in Berlin, um den Misserfolg zu vergessen.		X
Die Kinder wollen das nicht ein zweites Mal erleben.		X
Für den neuen Ballon müssen sie Stoff in verschiedenen Städten kaufen.	X	
Die Stasi hat aber keine Indizien, um sie wieder zu finden.		X
Wetzels wollen jetzt nicht mit ihren kleinen Kindern flüchten.		X
Günther Wetzel ist von Beruf Näher.		X
Beide Familien müssen warten, bis es keinen Wind gibt.		X
Der Ballon soll diesmal über die Mauer fliegen.	X	
Am Ende kann der Ballon im Westen problemlos landen.		X

2/ a/ Bis zum 13. August 1961 hatte die SED-Diktatur bereits etwa ein Sechstel ihrer Bürger verloren, über 3 Millionen Menschen waren geflohen. Mit dem Bau der Mauer versuchte die SED, die Fluchtbewegung in den Westen zu stoppen. Dies gelang ihr nicht vollständig, im Gegenteil: Gerade durch den Mauerbau wurden viele Beziehungen zwischen Ost und West getrennt, so dass besonders in Ost-Berlin und im Berliner Umland der Fluchtdruck anstieg.

b/ Die Entscheidung zu gehen, stand meist in einem Zusammenhang mit dem politischen und wirtschaftlichen System der DDR. Viele, die nicht direkt von politischer Verfolgung betroffen waren, stießen in der Gestaltung ihres Lebens an Grenzen – in der Berufs- und Ausbildungswahl, beim Zugang zu Literatur, Musik und Konsumgütern, in der Ausübung ihrer Religion und am auffälligsten bei der Auswahl von Reisezielen. Sie waren der Propaganda, der (vor-)militärischen Erziehung und Disziplinierung und dem Widerspruch zwischen Anspruch und Wirklichkeit sowie zwischen Öffentlichem und Privaten überdrüssig. Dem Leben in der DDR stand für viele die wirtschaftliche und soziale Anziehungskraft der Bundesrepublik gegenüber. Zudem lebten zahlreiche DDR-Bürger seit dem Bau der Mauer von ihren Freunden, Verwandten und Angehörigen im Westen getrennt.

3/ Cet exercice est destiné à ouvrir la discussion entre les participants : il n'y a pas de « bonnes réponses », toutes peuvent être considérées comme exactes selon l'idée que l'on se fait de la personnalité du locuteur et/ou de la situation. Il s'agit donc de savoir justifier, parfois en exprimant une hypothèse (recourir alors le cas échéant aux amorces de phrases proposées dans l'exercice c/ sur la bande-annonce). Entraînement à la contradiction, à l'interaction verbale.

Ich denke, meine, finde, glaube, weiß nicht, bin sicher, bin überzeugt, habe das Gefühl etc.

Das ist falsch, unmöglich, undenkbar, unklar, unwahrscheinlich, unerklärlich etc.

Pour aller plus loin

- ▶ Christa Wolf, *Der geteilte Himmel. Erzählung*, dtv 1973 (Erstausgabe 1963)
- ▶ Jana Hensel, *Zonenkinder*, Rowohlt 2002
- ▶ *Die Nacht, in der die Mauer fiel*, Schriftsteller erzählen vom 9. November 1989, Suhrkamp 2009
- ▶ Miniserie in 8 Teilen: *Wir sind auch nur ein Volk* (Erstausstrahlung im Dezember 1994)

Organiser une séance scolaire

Pour organiser une séance de cinéma pour vos classes dans la salle de cinéma de votre choix, connectez-vous à Zérodeconduite et remplissez un formulaire de demande de séance.

www.zerodeconduite.net/seances-scolaires

Crédits du dossier

Dossier réalisé par Danielle Bernard-Bonnefoy, édité par Anaïs Clerc-Bedouet
pour Zérodeconduite.net © 2019.

Crédits photos du film : © ARP Sélection